

Erref. kodea: LAF-108-903

Izenburua: Gutuneria: MAAS, Utz

Donv. 30/6/00

Utz Maas
TECHNISCHE UNIVERSITÄT BERLIN
Lehrstuhl II
für Romanische Sprachen und Literaturen

1 Berlin 10, den 23. 11. 1969
Ernst-Reuter-Platz 10 (5. OG.)
Peperhaus
Fernruf
Durchwahl 314-3108
Vermittlung 314-1

Monsieur le chanoine,

Je regrette beaucoup de ne pas avoir connu votre article sur les phrases exclamatives avant notre dernière rencontre. Vos remarques sur les constructions elliptiques ressemblent d'une façon frappante à quelques notions fondamentales d'une théorie récente de la linguistique que nous autres jeunes sont en train de élaborer en critiquant le structuralisme de la génération précédente. Comme il y en a peu de travaux publiés jusqu'à ce jour, permettez-moi d'esquisser cette critique.

Afin d'interpréter une énonciation, il faut en extrapoler une phrase soi-disant 'performative', qui représente la situation de l'énonciation. P.e. on décrit normalement le pron personnel comme anaphorique, ainsi celui de la première personne comme référence au locuteur. Mais dans une phrase come 'Pierre disait que je devrais travailler moins' * Pierre = locuteur ≠ 'je'. Pour interpréter ce 'je', il faut compléter la phrase par une phrase performative* p.e. JE TE DIS : Pierre disait que je devrais travailler moins. Cet exemple est encore très simple, mais dans notre théorie, presque toutes les catégories grammaticales se ramènent à des procédés parallèles; ainsi 'temps' ne peut être interprété que par référence (relation de simultanéité, d'antécédence etc.) à un MAINTENANT dans la phrase performative etc. Dans les langues indoeuropéennes, une théorie pareille semble quelque peu gratuite - mais c'est notre conviction que les vraies catégories grammaticales relèvent des catégories (dans les sens Aristotélien du mot) de l'acte de la parole, et sont partant universales (les mêmes pour toutes les langues). Je crois que le basque manifeste bien de ces relations dans la morphologie qui ressortent seulement d'une analyse abstraite dans les autres langues; j'essaie donc de faire une esquisse du basque dans ces lignes, et dans cette tâche vos remarques me sont bien précieuses.

Je n'oserais pas vous demander plus de matériel sur ces problèmes, mais peut-être avez-vous noté quelques particularités dans l'emploi des temps dans ces constructions, que vous me pourriez communiquer? En tout cas, je vais vous présenter mon esquisse, dès qu'elle sera un peu élaborée, et j'espère profiter de votre critique (je compte en faire des conférences à notre université, et M. Michelena m'a demandé d'en publier les résultats en Espagne).

J'ai été toujours stupéfait par le fait que vos analyses, qu'on croirait plutôt traditionnelles, sont toujours susceptibles d'une traduction

* c'est-à-dire une phrase qui représente la situation de l'énonciation